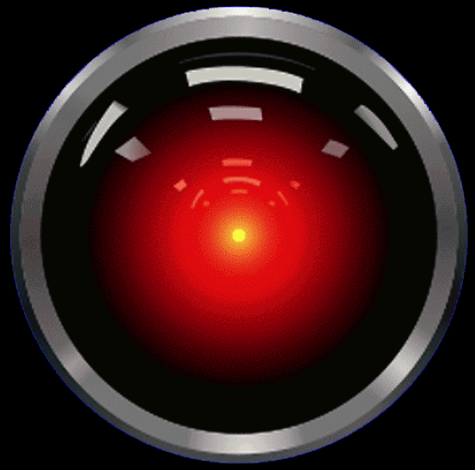
VIOLENCE: du MIME au SANG…

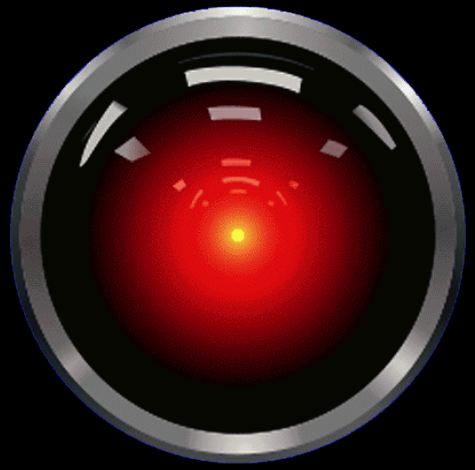
Jean-Pierre BÉNAT
Psychologue-clinicien
taneb@mac.com
www.taneb.org

«...le père s'habitue à devoir traiter son fils d'égal à égal et à craindre ses enfants, le fils s'égale à son père, n'a plus honte de rien et ne craint plus ses parents, parce qu'il veut être libre .../... le professeur, dans un tel cas, craint ses élèves et les flatte, les élèves n'ont cure de leurs professeurs, pas plus que de tous ceux qui s'occupent d'eux, .../... les anciens, s'abaissant au niveau des jeunes, se gavent de bouffonneries et de plaisanteries, imitant les jeunes pour ne pas paraître désagréables et despotiques....

PLATON (427-348 av. JC), *République*, VIII, 562b-563e



ATTENTION AUX PRÉJUGÉS IDÉOLOGIQUES!



FCO

Blend
Games

C13
C02

REPÈRES PSYCHOLOGIQUES: LE FONCTIONNEMENT DU PSYCHISME

INTERDITS FAMILIAUX

LOI, ÉTHIQUE

PRINCIPE DE RÉALITÉ

"SURMOI"

"SOUPAPE"

RÊVE

SOMATISATION

DÉFOULEMENT

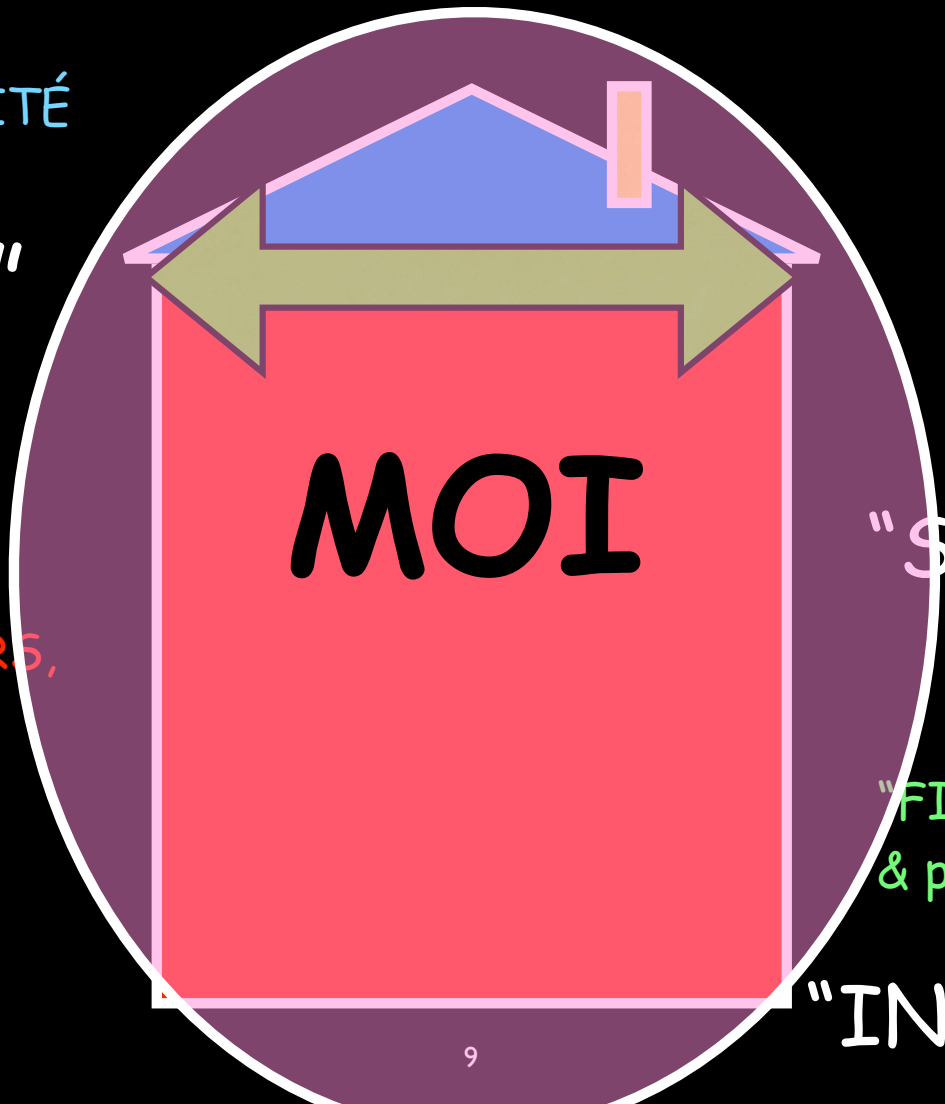
"CATHARSIS"

THÉÂTRALISATION

PAROLE

ART

"SYMBOLIQUE"



BESOINS, DÉSIRS, PULSIONS

"ça"

"FILTRE" (gestion & protection du MOI)

"INCONSCIENT"

R.S.I.

IMAGINAIRE

- FANTASMES …
  - liberté totale (pas de censure)
  - fantaisie infinie
  - …

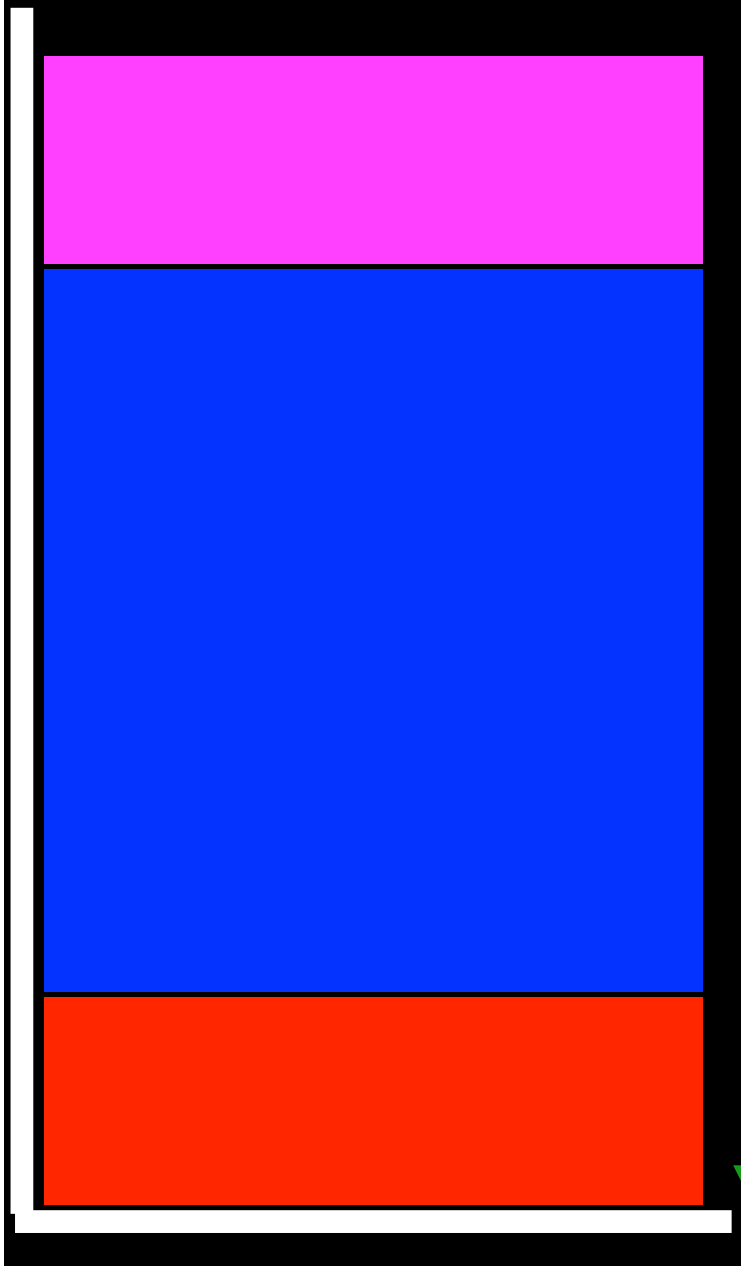
SYMBOLIQUE

- SKETCH
- EMBLÈMES, LOOK
- RITUELS
- PAROLE « SACRALISÉE »
- LOI, CODE « UNIVERSEL »

RÉEL

- PASSAGE À L'ACTE
- VIOLENCE MORALE
- VIOLENCE PHYSIQUE
- PRISE DE RISQUES
- ÉTHIQUE, LOI, RÉGLEMENT
- SANCTION

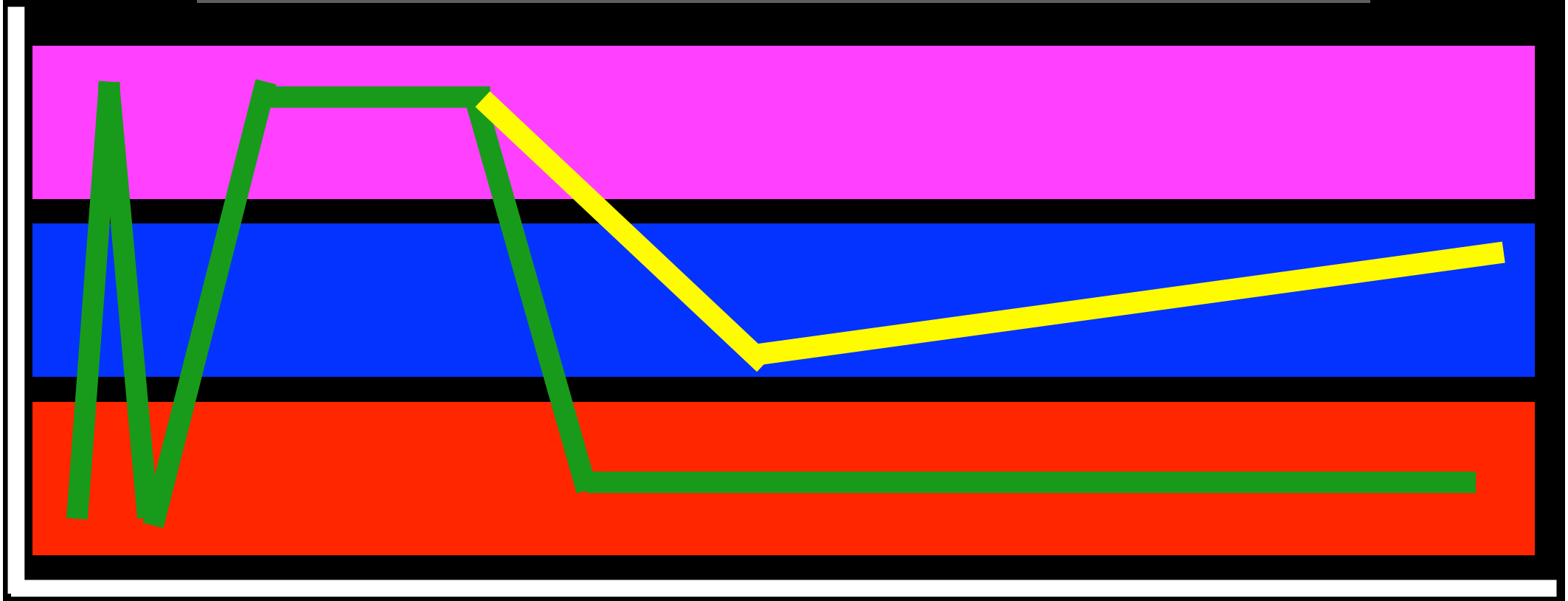
ÉDUCATION &… THÉRAPIE (3)



- fantasme libre, infini, anarchique, fantaisiste, ultra-violent éventuellement
- fantasme organisé, cohérent, épique
- fantasme élaboré, récit construit et imagé
- fantasme dessiné
- fantasme raconté métaphoriquement
- négociation argumentée
- allusion humoristique, « vanne »
- gestuel mimé « discrètement »
- gestuel plus affirmé (archétypes des médias), encore « **pour de Faux** »
- simulacre de l'agression
- agression réelle « légère » (gifle)
- agression réelle « grave »(coup… arme…), « **pour de Vrai** » (sociopathe????)

RÉEL SYMBOLIQUE IMAGINAIRE

ÉDUCATION &… THÉRAPIE (2)



IMAGINAIRE

SYMBOLIQUE

RÉEL

exigences parentales & scolaires?

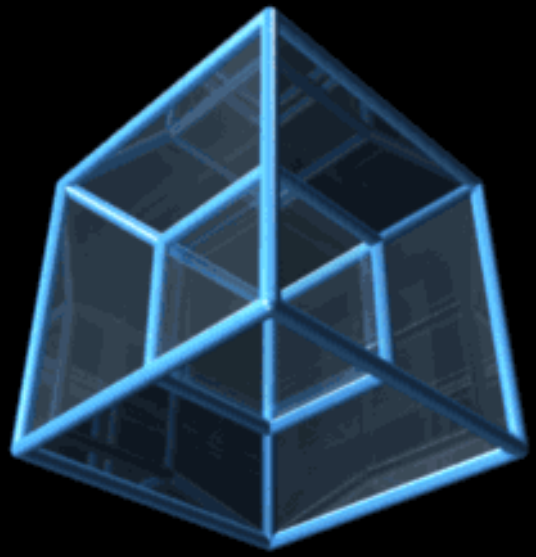
1: dissonance cognitive (Réel vs Imaginaire)

2: réponse Imaginaire « dé-lirante »

3: réponse « caractérielle »: Imaginaire projeté dans le Réel , « pour de Vrai »

4: réponse « éduquée », élaboration SYMBOLIQUE « pour de Faux »

HYSTÉRISATION



demande apparente

« signifiant »

symbolisation

déplacement

condensation

demande initiale | « signifié »

… À DÉCODER EN REMONTANT LES FLÈCHES!

PRÉALABLE …

UN ACTE OU UN COMPORTEMENT peut-être:

- **mimé**, dans un premier temps, comme un « rôle », un « sketch » qui imite des icônes médiatiques (sportifs, héros de séries, chanteurs, « prescripteurs d'opinions »…); cf. le « pour de semblant » des enfants, qui sont dans le « SYMBOLIQUE »
- **réel**, quand à l'image « symbolique » se superposent une arme (vraie), des coups « vrais », un accident « vrai », des blessures « vraies », la mort « vraie »…

jouet

réplique airsoft

arme de guerre

Violence :

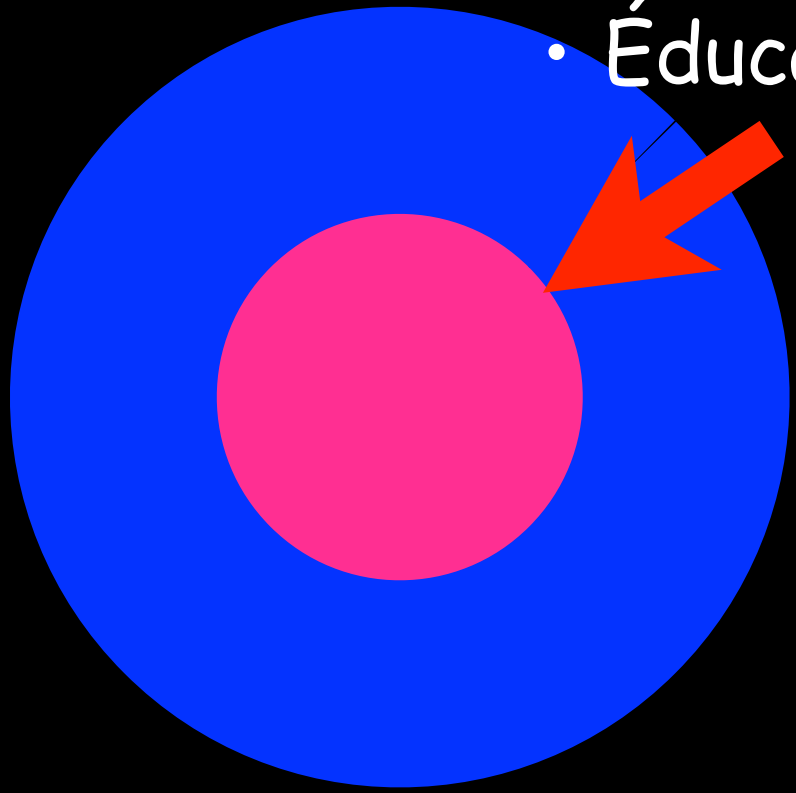
- « symbolique»= protolangage ?
- « réelle»?
- (a)symétrique / « modélisée »?
- «hystérisée» (enjeux?*)?
- induite par quel processus?

* - à qui ça nuit?
- à qui ça profite?
- à qui c'est dédié?

FRONTIÈRE

- Psychisme
- Zone de confort

- Irruption extérieure
- Intolérance à la frustration
- MANIPULATION
- Éducation…



«Courbe» de la Violence

«sketch» OU «réelle»?

intensité

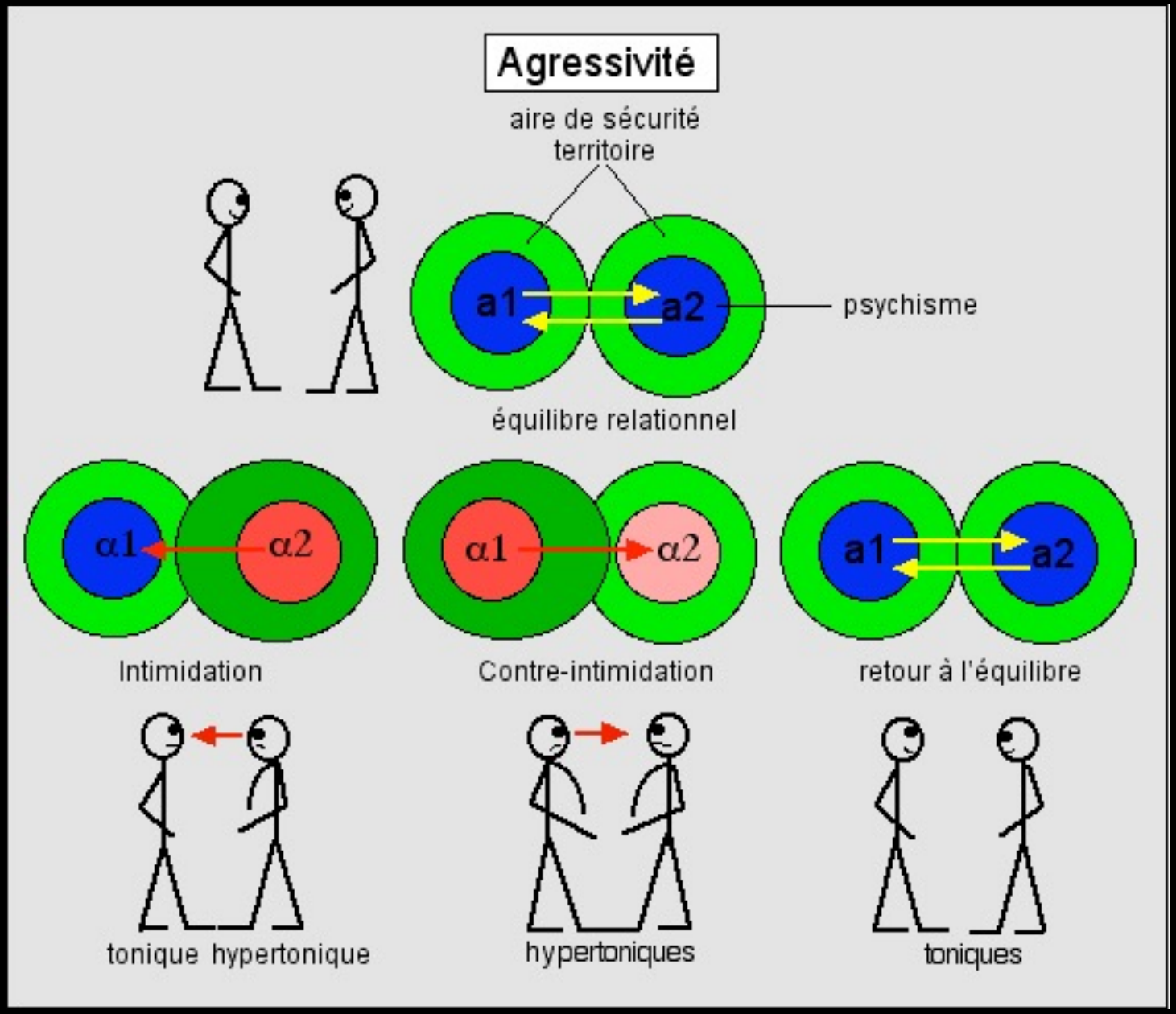
non-verbale

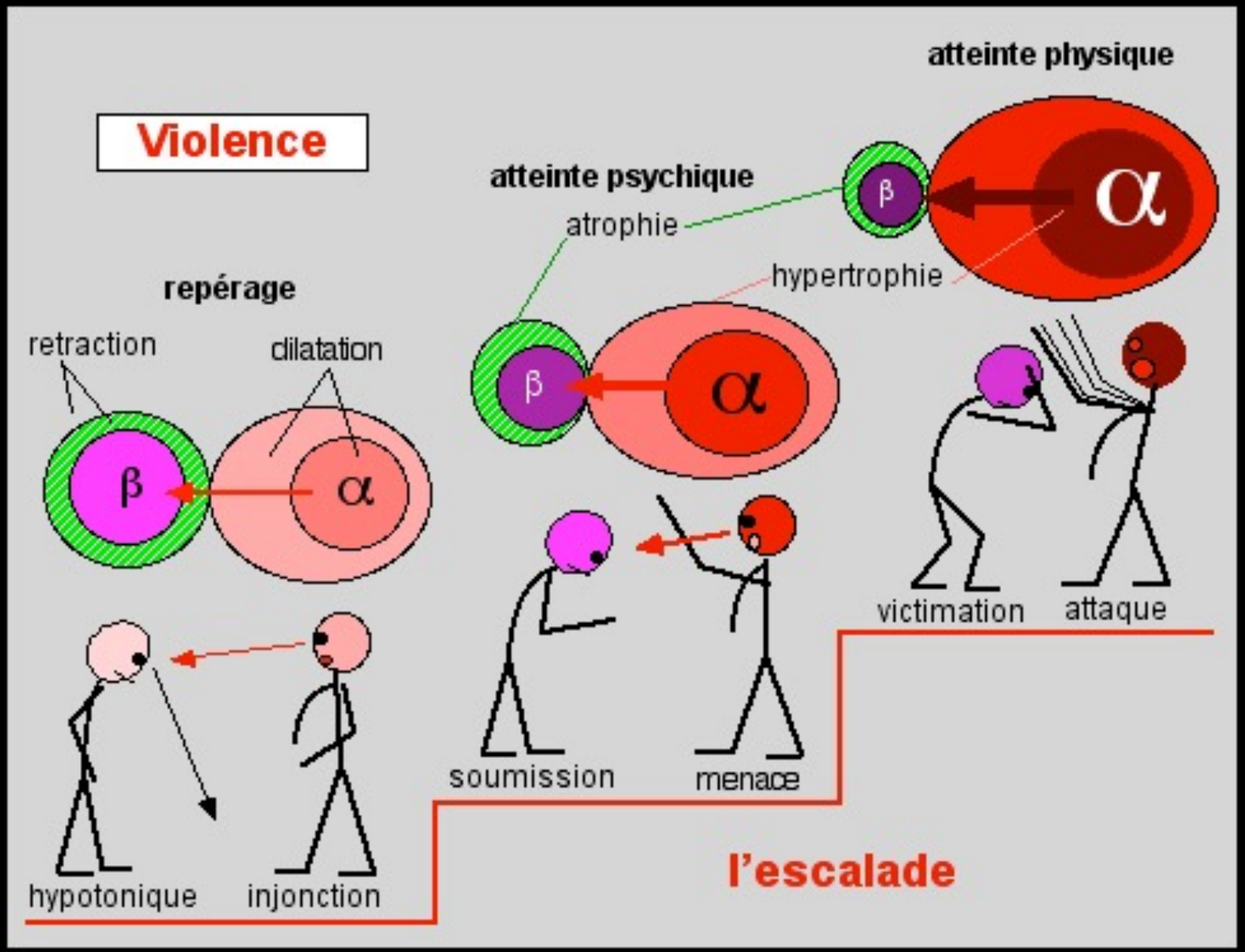
verbale

non-verbale

« descente »

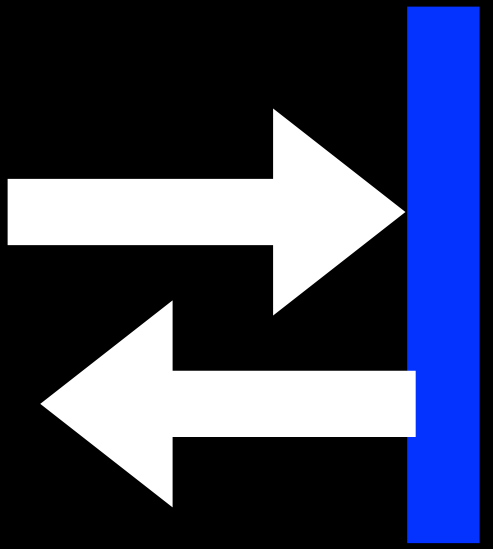
temps


Agressivité
aire de sécurité
territoire
a1
a2
psychisme
équilibre relationnel
α1
α2
Intimidation
α1
α2
Contre-intimidation
a1
a2
retour à l'équilibre
tonique hypertonique
hypertoniques
toniques


Violence
atteinte physique
atteinte psychique
atrophie
hypertrophie
repérage
retraction
dilatation
β
α
victimation
attaque
soumission
menace
hypotonique
injonction
l'escalade

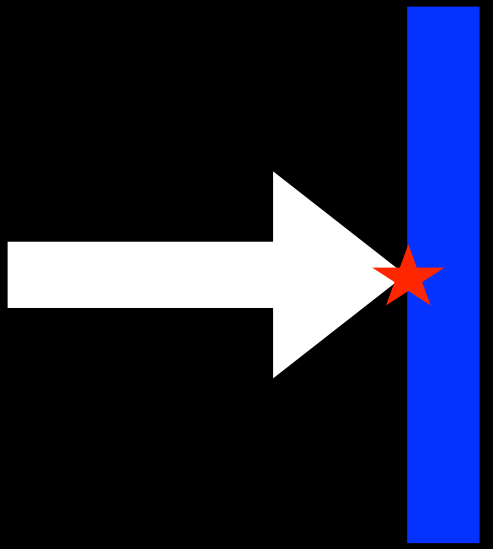
(IN)TOLÉRANCE À LA FRUSTRATION (1)

- TOLÉRANCE
  - perception de l'état passé / présent
    - espace de repli / protection
    - Temps réversible (HISTOIRE)
  - perception d'un futur proche plaisant
  - capacité de « se replier » (renoncement)



Principe de réalité !

- INTOLÉRANCE
  - perception floue du Passé
    - pas d'espace de repli /protection
    - Temps segmenté irréversible
  - perception d'un futur proche fascinant
  - incapacité de « se replier »



(IN)TOLÉRANCE À LA FRUSTRATION (2)

- TOLÉRANCE
  - médiatisation des Désirs (temps & espace)
  - médiatisation du mécontentement
  - « Histoire » personnelle maîtrisée
  - schèmes narratifs analogues (contes…)
- INTOLÉRANCE
  - instantanéité du Désir
  - immédiateté pulsionnelle réactive
  - incapacité à distancer
  - signifiants « au 1er degré »

- LIMITES BIOLOGIQUES

- cortex préfrontal en formation
- incapacité à contrôler les émotions (liaisons « cortex / amygdale / insula / noyau accumbens incomplètes!)

ÉMOTION: GESTION FLOUE!

néocortex:
NON TERMINÉ

cortex préfrontal:
NON TERMINÉ

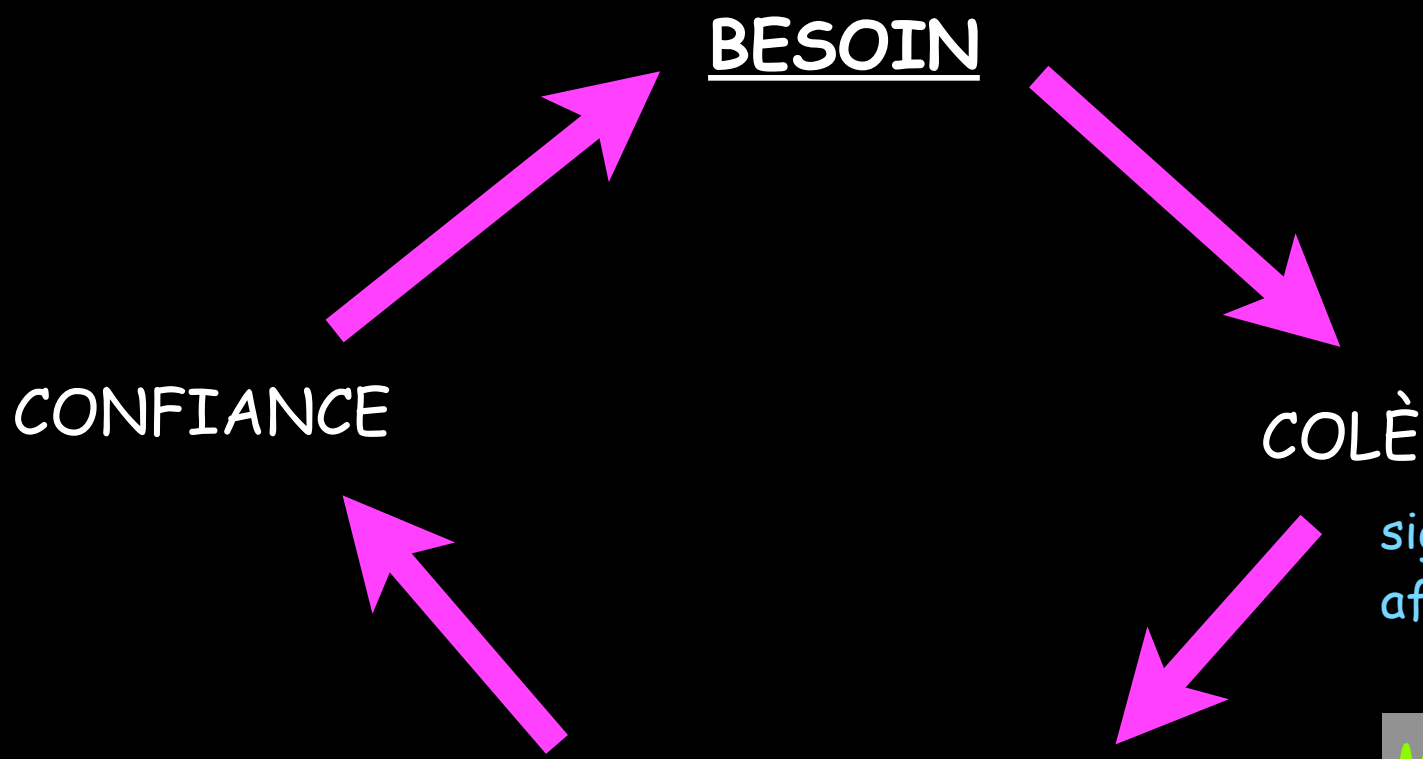
cerveau limbique +
amygdale
TERMINÉ!

LOGOS

PATHOS

THÉORIE DE L'ATTACHEMENT (1):clinique

«réussite»



Processus itératif

signifiants affinés:**CODE**

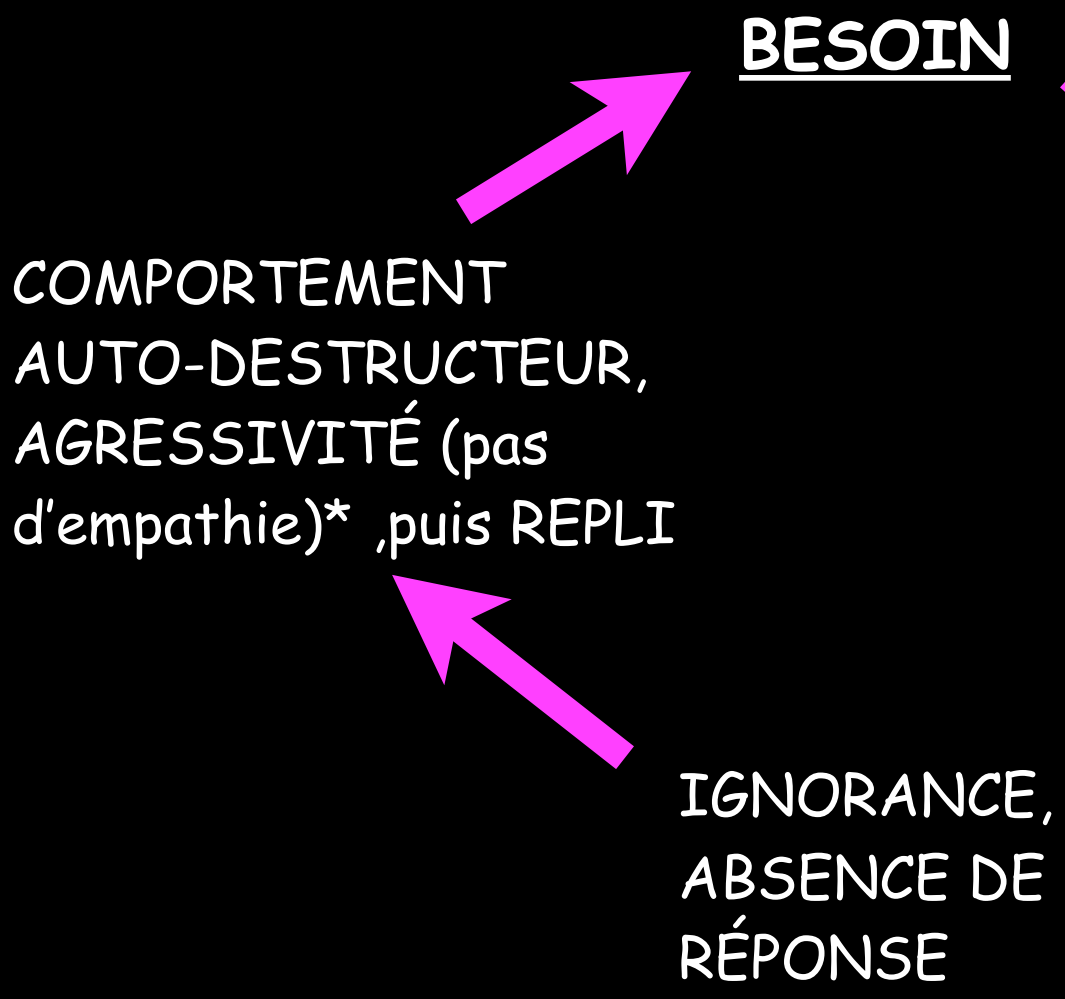
- réels
- symboliques

Mise en jeu nécessaire

- **AMOUR**
- contact oculaire
- toucher
- odorat
- mouvement
- sourire

THÉORIE DE L'ATTACHEMENT (2) :clinique

«échec»



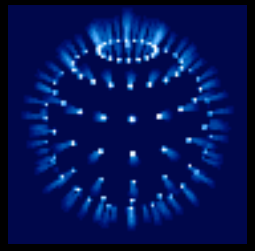
Processus itératif

Mise en jeu:
- ignorer/être absent
- négliger
- ne pas décoder
- abus physique
- colère (humeur)/dépression
- NB: transgénérationnel !

* cf. border-line...(amygdale)

MANIPULATION:

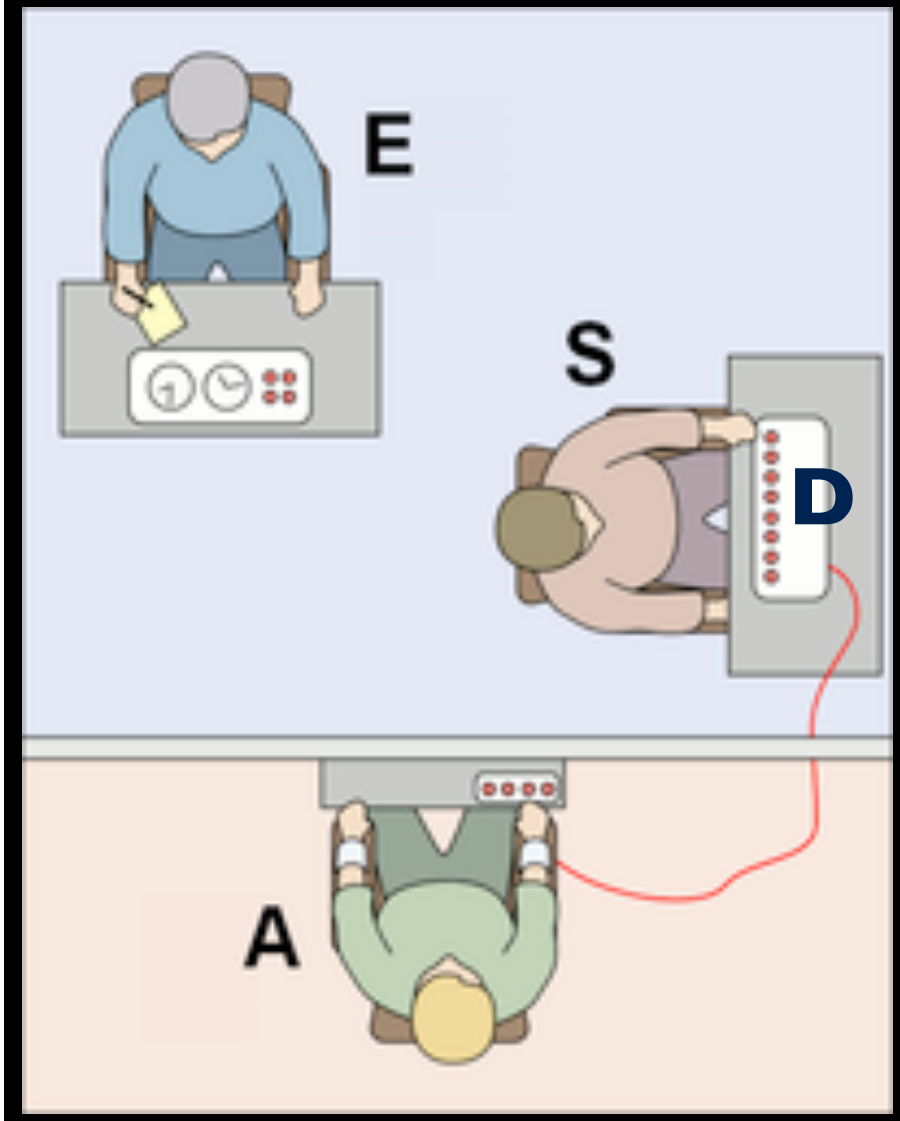
cf. MILGRAM



Soumission: MILGRAM (60-70)

- à des participants recrutés par petite annonce, on explique que la recherche porte sur le rôle de la punition dans l'apprentissage.
- Par un tirage au sort truqué, on détermine qu'un compère jouera le rôle de l'élève et que le participant naïf jouera l'enseignant.
- La tâche de l'enseignant est de faire apprendre une liste de mots associés (ex : ciel-bleu) à l'élève puis à l'interroger en lui donnant le premier terme.
- Le compère fait volontairement des erreurs, et l'enseignant doit punir l'élève avec un choc électrique d'intensité croissante (entre 15 et 450V, décharge MORTELLE). Le compère mime la douleur...
- 65% des participants sont allés jusqu'au bout, soit la mort de l'élève, par trois chocs de 450V.

Soumission: MILGRAM (60-70)



- E : expérimentateur(«AUTORITÉ)
- S : sujet («cobaye»/ professeur)
- A : «élève» (= comédien!)
- D : dispositif «de punition» (chocs électriques gradués jusqu'à 450 V -mort!-)

S: état «agentique»

MILGRAM (suite)
Facteurs susceptibles d'atténuer la soumission à l'autorité

- Proximité de la victime :
  - contact physique (l'enseignant doit appliquer la main de l'élève sur une plaque électrique) : 30% d'obéissance
  - proximité (enseignant et élève dans la même salle) : 40% d'obéissance
- Prestige institutionnel plus faible (bureaux délabrés, expérimentateur inconnu) : 48% d'obéissance
- Autorité perçue comme non légitime (ordres venant d'un compère) : 0% d'obéissance
- Autorité remise en question par un autre expérimentateur : 0% ; par un compère : 10% d'obéissance
- Éloignement de l'autorité (expérimentateur dans une autre pièce) : 21% d'obéissance (les participants mentent à l'expérimentateur).

MILGRAM (suite)

Facteurs susceptibles d'atténuer la soumission à l'autorité

Expérience de base	choc moyen: 405V	% à 450V: 65%

«AUTORITÉ»

Variations	choc moyen	% à 450V
changement de personnel	333 V	50 %
absence de l'expérimentateur	272 V	20 %
immeuble de bureaux	314 V	47 %
individu «ordinaire»	243 V	20 %
ordres contradictoires	150 V	0 %

MILGRAM (suite)

Facteurs susceptibles d'atténuer la soumission à l'autorité

Expérience de base	choc moyen: 405V	% à 450V: 65%

GROUPE («sujets» en groupe)

Variations	choc moyen	% à 450V
30 % des sujets se rebellent	150 V	10 %
le groupe ne dit mot	400 V	93 %

MILGRAM (suite)

Facteurs susceptibles d'atténuer la soumission à l'autorité

Expérience de base	choc moyen: 405V	% à 450V: 65%

SUJET

Variations	choc moyen	% à 450V
le sujet choisit le niveau de choc	82 V	2,5 %
sujet spectateur (seuil d'opposition manifeste)	373 V	69 %

ÉDUCATION &…THÉRAPIE (1)

- **À COURT TERME**
  - stopper l'agressivité (changer d'espace)
  - changer d' « ÉTHOS » (ton de la voix, volume et rythme du gestuel…)
  - éviter la contagion à d'autres personnes de comportements fortement hystérisés
  - se construire une théâtralité mesurée (**ATTENTION à la modélisation**)

- **À MOYEN TERME**
  - « PARLER » l'Histoire des enfants (structuration du Temps, des évolutions/initiations)
  - « PARLER » les désirs, les envies: « DIS-LE AUTREMENT »
  - « PARLER » les frustrations, « normaliser » les étapes du DEUIL
  - signifier que les comportements sont des « SKETCHS » (que l'on peut limiter et changer)
  - DIRE LA LOI ET L'USAGE (« Cela ne se fait pas! »)

«Déconstruction» de la Violence

- Réparation des «zones de confort»
- changement de «lieu théâtral» —> sécure!
- changement de postures / de ton (« éthos », ἐθος)
- reformulationS (du «Réel» au «Symbolique» ---> «abréaction», récits: **SIGNIFIANTS ACCEPTABLES**!)
- rappel de la Loi
- établissement d'un protocole d'affrontement **symbolique**:
    - verbal
    - physique (codé!), sportif
    - procédural (via l'Institution)

ÉDUCATION &… THÉRAPIE (4)

PROBLÉMATIQUE & POLÉMIQUE! deux thèses s'affrontent, encore en débat:

- La mise en forme d'un fantasme violent est-elle:
  - « **CATHARTIQUE** » : la verbalisation et la théâtralisation d'un désir violent, d'une Pulsion, d'une Angoisse, d'une Terreur en érodent les effets, tendent à distancier les affects * (?)
  - « **PARADIGMATIQUE** »: la verbalisation et la théâtralisation ont comme effet pervers de fournir un « modèle » à un acte futur** (?)
- Pour ma part, j'estime que la thèse de la **CATHARSIS** est pertinente, à condition que la mise en forme du fantasme soit plutôt distante du Réel, et donc explicitement distanciée et signifiée comme « pour de faux ».

- * théorie d'Aristote, gestion du stress post traumatique validée -abréaction-, marivaudage
- ** problème des jeux et des films ultra « réalistes », des règlements « zéro violence » «armes « copies parfaites » du Réel, etc…

CONCLUSION (!?)

Mettons des mots sur

les maux, des jeux sur les

désirs, des scénarios sur

les pulsions !

J.P. Bénat